

Le hip-hop est dans La Place

LE MONDE | 02.04.2016 à 10h26 • Mis à jour le 02.04.2016 à 16h50 | Par Stéphanie Binet



La Canopée. ALAIN JOCARD / AFP

Dans la médiathèque, les 3000 ouvrages consacrés à la culture hip-hop sont encore dans les cartons. Les rayons «cultures urbaines», eux, sont bien installés dans un de ces quatre équipements culturels qui feront vivre la Canopée. Le conservatoire municipal (musique, danse et théâtre) des arrondissements centraux parisiens (1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e) déménagera dans l'aile gauche de la structure ainsi que la maison des pratiques amateurs. L'aile droite accueillera la médiathèque La Fontaine et La Place, le centre hip-hop cher à l'adjoint à la culture de la mairie de Paris, et ancien conseiller aux sports et à la jeunesse, Bruno Julliard.

Lire aussi : [Effeuilage précipité pour la canopée \(/architecture/article/2016/04/02/effeuillage-precipite-pour-la-canopee_4894408_1809550.html\)](http://architecture/article/2016/04/02/effeuillage-precipite-pour-la-canopee_4894408_1809550.html)

A Paris, les musiques électroniques et les arts numériques ont la Gaîté lyrique, la musique classique la Philharmonie, mais la turbulente et pluridisciplinaire culture hip-hop était en reste. Les Halles, centre névralgique de l'Île-de-France, y ont entendu ses premiers balbutiements, vu ses entreprises de textiles et de vinyles fleurir sur ses abords, ses graffitis parfois les recouvrir et ses danseurs cirer les dalles de ses allées, à force de tourner sur leur dos. Alors la création d'un établissement culturel qui réunirait toutes ces disciplines en un lieu fonctionnel semblait évident, et en même temps difficile à mettre en pratique tant les acteurs hip-hop sont allergiques à toute mise sous tutelle.

Conçue pour les graffitis

Originaire de Lyon où il avait créé le festival L'Original, Jean-Marc Mougeot, son directeur, a rencontré, depuis octobre 2013, tous les activistes et pratiquants en région parisienne, pour les convaincre que «non, la Ville de Paris n'allait pas contrôler le hip-hop». L'enjeu n'était pas

architectural mais humain. «*Le hip-hop s'est construit en toute débrouillardise, résume M. Mougeot. Le côté patrimonial de la structure intrigue, interroge, dérange. Comment faire en sorte que La Place fonctionne bien en conservant la spontanéité, la créativité, la liberté du hip-hop dans un cadre qui a des règles, des paramètres qu'il faut respecter? Généralement, ses détracteurs comprennent ce que va être ce lieu quand ils l'ont vu.*»

La Place fait face à la médiathèque, dont elle est séparée par un large escalier. Le centre hip-hop est tout d'abord grand ouvert sur le public grâce à un accueil spacieux, lieu d'exposition et cafétéria, avec un DJ aux platines. Derrière les portes, il y a presque tout ce qu'il faut pour créer, enregistrer, diffuser un disque de rap, un spectacle de danse, ou une exposition de graffitis, créer son entreprise et apprendre les rouages de l'industrie du disque.

La première salle dispose de portes larges pour permettre à de grandes toiles d'y pénétrer; haute et lumineuse, elle est conçue pour les graffitis. Elle est joutée par l'espace de même taille, 90 m², consacré aux danseurs et aux compagnies. Le studio d'enregistrement professionnel sera en lien avec une cabine assez grande pour accueillir un groupe de la taille de Sexion d'assaut (huit rappers), mais aussi un hip-hop avec musiciens comme celui d'Oxmo Puccino.

Lire aussi : Du « ventre de Paris » au Forum des Halles, histoire d'une indigestion

[\(/architecture/article/2016/04/02/histoired-une-indigestion_4894411_1809550.html\)](http://architecture/article/2016/04/02/histoired-une-indigestion_4894411_1809550.html)

Les ingénieurs du son pourront aussi piloter les prises de voix dans les autres petits studios de La Place. Les réalisateurs de clips, qui fourmillent dans le hip-hop depuis l'apparition de YouTube, auront aussi leur salle de montage. Deux salles de concerts (400 places debout) et une de 150 places avec un large plateau et des gradins, baptisée Léo-Ferré et également utilisée par le conservatoire de musique, permettront d'accueillir une programmation hip-hop ouverte à toutes les musiques qui ont nourri cette culture.

Les badauds pourront rencontrer l'équipe de La Place du 6 au 10 avril dans l'espace accueil, mais ils devront attendre l'ouverture de la saison, à la rentrée, pour voir les 1400 m² de l'espace. La date de l'inauguration officielle avec les 2000 invités de la culture hip-hop n'est, quant à elle, pas encore fixée.